

## CONJONCTURE DE LA SAISON D'ÉTÉ 2003 EN FRANCE

### Premières tendances

#### **Une activité estivale en demi-teinte : stabilité de la fréquentation française, baisse des clientèles étrangères en juillet, un certain optimisme des professionnels pour le mois d'août**

La légère stabilisation de la fréquentation touristique constatée au cours du mois de mai s'est confirmée en juin, après un début d'année affecté par le contexte international et par la conjoncture économique. Mais si l'on observe ainsi une relative stabilité du nombre de touristes français, ces résultats ne compensent que partiellement le net recul de fréquentation étrangère, accentuée depuis 2002.

Les professionnels du tourisme remarquent une désaffection des touristes allemands, désormais supplantés par les Britanniques, même si ceux-ci ne sont pas aussi présents que l'année dernière. Ceux-ci constituent à présent la première clientèle étrangère en volume, malgré une légère diminution en juin par rapport à mai. Les clientèles américaines et asiatiques continuent d'être en recul par rapport à 2002 à la suite des événements du premier semestre 2003 (crise irakienne et Sras), malgré une tendance à la reprise. En revanche, les ressortissants du Benelux sont aussi nombreux que l'an passé à la même période.

En juillet, les hébergements marchands enregistrent des résultats globalement médiocres, surtout pour ce qui concerne le secteur hôtelier. Selon les résultats provisoires de l'enquête de fréquentation hôtelière Direction du Tourisme/INSEE/partenaires régionaux, la fréquentation des hôtels est en baisse globalement de 6,5% : la quasi-stabilité de la clientèle française (- 0,5%) ne compense pas la forte baisse de la clientèle étrangère (-13,4%), qui affecte également les clientèles européennes (-11,4 %).

La situation est plus positive pour les hébergements ruraux (gîtes ruraux, chambres d'hôtes), et pour l'hôtellerie de plein air, qui a bénéficié -

malgré les incendies dans plusieurs régions - de conditions climatiques favorables. Par ailleurs, le secteur des villages de vacances se maintient au niveau du début de l'été 2002.

Du fait de la canicule, les activités sportives et de plein air ont été plébiscitées sur l'ensemble du territoire. En revanche, les visites de musées et de monuments, et plus largement le tourisme urbain, semblent en retrait.

L'ensemble des opérateurs souligne l'évolution des habitudes de consommation touristique, orientée vers la mobilité et la multiplication de courts séjours, et des ventes de dernière minute en forte progression.

Le secteur de l'hôtellerie et de la restauration enregistre une baisse des dépenses, accentuée plus conjoncturellement du fait de l'impact de l'annulation de festivals (Avignon, Aix-en-Provence, La Rochelle, Rennes) et des conséquences financières des mouvements sociaux du printemps. Les taux d'occupation des hôtels dans les villes festivalières ont marqué des baisses notables : -12 points à Aix, -14 points à Avignon (même si le taux d'occupation reste à 81%), -9,5 points à La Rochelle et -20 points à Rennes.

Les résultats assez médiocres du mois de juillet dans de nombreuses régions sont toutefois probablement liés à l'impact de la multiplication des courts séjours de la clientèle française en mai et juin, n'ayant plus suffisamment de jours de congé (ou d'argent) pour repartir en début d'été.

Malgré cette baisse sensible de la fréquentation étrangère par rapport aux deux années précédentes, les acteurs touristiques font cependant preuve d'un certain optimisme pour le mois d'août.

# **CONJONCTURE DE LA SAISON D'ÉTÉ 2003 EN FRANCE**

## **Synthèses régionales à fin juillet**

### **Premières tendances**

### **Bilan provisoire**

**Sources : Délégations Régionales au Tourisme, Observatoires  
Régionaux du Tourisme**

**21 août 2003**

## ALSACE

Le bilan à la fin du premier semestre 2003 indique une baisse de 3 % des nuitées, avec des déficits quasi identiques de près de 40 000 nuitées pour les clientèles Française et étrangères.

Pour l'hôtellerie, les catégories économiques résistent mieux (-3%) que le segment haut de gamme (-5%), et si l'hôtellerie urbaine est en forte baisse (-7%), on note par contre une augmentation des nuitées en espaces campagne (+12 % pour les Vosges par exemple).

Pour juin, les résultats de l'hôtellerie constituent une relative bonne surprise, eu égard aux prévisions pessimistes des professionnels : hausse des nuitées françaises (+ 3%, ce qui ne rattrape cependant pas 2001), et recul des nuitées étrangères. Les campings, qui ont profité des bonnes conditions météorologiques, connaissent une forte progression des nuitées et du taux d'occupation (+ 32%), de même que les gîtes et les hébergements du tourisme associatif. Par contre le bilan est négatif pour les activités (-3% d'entrées), pour le tourisme d'affaires (-11% aéroports, -16% participants).

En juillet, l'équilibre touristique estival reste précaire.

Le moral est en hausse pour les campings qui, avec le soleil, sont satisfaits de la fréquentation de juillet, notamment pour les clientèles étrangères (particulièrement Danemark et Pays-Bas).

Mais les hôteliers affichent leur pessimisme concernant la fréquentation globale, et celle française, même si leur opinion est positive pour les clientèles étrangères.

Ailleurs l'opinion est en baisse pour les nuitées des centrales de réservation des gîtes, pour les musées et les sites, les OTSI, les loueurs de bateaux et les activités de plein air.

### *Perspectives pour août 2003 :*

Elles sont bonnes pour les campings et les activités de plein air, stables pour les gîtes et musées, stables voire en baisse pour les hôteliers.

L'évolution croissante de clientèles non réservées peut laisser espérer que celles-ci pourraient combler en partie le retard.

## AQUITAINE

Après les échos réservés d'avril, les professionnels aquitains étaient relativement rassurés par l'avant saison ; cette impression favorable se confirmait au mois de juin : 81% des professionnels du tourisme jugeaient leur niveau d'activité bon, voire très bon, contre 67% en mai. Des inégalités apparaissaient en fonction des zones concernées : en ville, 82% des professionnels étaient satisfaits de leur niveau d'activité, en dépit d'un ralentissement par rapport à juin 2002 (67% des sondés) dû aux grèves et à la réduction des voyages d'affaires. Près de la moitié des professionnels à l'intérieur des terres (49%) notaient une amélioration par rapport à 2002, alors que la situation était plus contrastée sur le littoral où 28% des sondés déploraient une baisse de fréquentation en partie due au naufrage du Prestige.

Dans l'hôtellerie, les incertitudes du mois de mai ont été compensées par les bons résultats de juin, avec 77% d'opinions positives. Les autres hébergements étaient plus réservés avec 57% de taux de satisfaction.

Les résultats encourageants du mois de juin étaient donc essentiellement liés à la fréquentation française, jugée assez ou très bonne par 78% des prestataires aquitains.

En juillet, la baisse de fréquentation enregistrée au début du mois de juillet s'est stabilisée lors de la deuxième quinzaine ; la saison ne paraît avoir véritablement démarré qu'à partir du 18 juillet.

L'activité morose de la restauration subit les conséquences de budgets de plus en plus serrés.

En juillet, la baisse de la clientèle étrangère se confirme avec une nette diminution des Allemands, les Espagnols et les Italiens étant en hausse.

#### ***Perspectives pour août :***

Un certain retour à la normale est observé début août sauf pour le département des Landes où la baisse de fréquentation est générale ; les réservations dans les hébergements sont, dans l'ensemble, complètes jusqu'au 23 août, à l'exception des Landes où il y a encore des locations disponibles.

### **AUVERGNE**

Le mois de juin avait connu une évolution positive, avec 2 prestataires sur 3 satisfaits ou très satisfaits de leurs résultats, la fréquentation étrangère étant jugée par une majorité comme globalement stable par rapport aux mois de mai et juin 2002, avec cependant des témoignages hétérogènes.

Malgré une déception par rapport aux espérances perçues le mois dernier, le mois de juillet est, pour plus de la moitié des prestataires, globalement satisfaisant.

Cependant, 42% des professionnels enregistrent une baisse de leur fréquentation en juillet, notamment en milieu urbain, dans la restauration et en hôtellerie haut de gamme. Alors que, sans doute du fait des conditions météorologiques exceptionnelles, les campings, les villages de vacances et les prestataires de loisirs ont connu un résultat satisfaisant.

La fréquentation étrangère est stable par rapport à juillet 2002 selon 40% des témoignages, notamment en milieu et haut de gamme. Les clientèles anglaises et allemandes connaissent des évolutions diverses suivant les départements ; les Belges sont, quant à eux, en croissance sur toute la région, surtout en espace rural et dans le Cantal.

#### ***Perspectives pour août :***

Les pronostics restent massivement optimistes pour la saison d'été pour la totalité des secteurs et sur l'ensemble de la région : 71% des professionnels prévoient une stabilité ou une hausse d'activité durant cette saison estivale 2003.

### **BOURGOGNE**

En dépit d'une météo exceptionnelle, le mois de juin 2003 n'a été considéré positif que par 42% des prestataires interrogés, contre 45% en 2002. En revanche, les OT/SI n'ont jamais été aussi insatisfaits de leur activité et de son évolution (44%).

Pour le mois de juillet, la fréquentation est incontestablement en retrait par rapport à la même période de l'an passé, tout particulièrement pour certaines activités telles que le tourisme fluvial, les Offices de tourisme et syndicats d'initiative, les restaurants et les caves ; pour d'autres activités le bilan est plus favorable (campings, gîtes d'étapes et de séjour, les lieux de visite et de découverte ainsi que les activités sportives et de loisirs). La fréquentation étrangère est en repli, surtout en provenance d'outre atlantique et d'outre Rhin, voire de Grande Bretagne ; les Néerlandais font un peu exception dans ce contexte morose. Le marché

intérieur ne prend malheureusement pas le relais. C'est en Côte d'Or et en Saône et Loire que la baisse est la plus sensible.

***Perspectives pour août :***

Avec seulement 48 % d'opinions positives, rarement les prévisions pour août n'ont été aussi peu prometteuses, sauf en 2001. Outre le camping qui a obtenu de bons résultats depuis le mois de mai, quelques secteurs semblent assez optimistes pour la période du mois d'août : les gîtes ruraux et les chambres d'hôtes ainsi que les hébergements pour les familles et les jeunes.

**BRETAGNE**

Les prestataires bretons attendaient un surcroît d'activité en juin (12 mai-30 juin) grâce au climat favorable et aux nombreux ponts. Les mouvements sociaux et une conjoncture économique morose semblent avoir freiné ces prévisions ; seule la fréquentation étrangère dans l'hôtellerie classée a progressé sur cette période de juin, et particulièrement celle des Britanniques.

En juillet 2003, la fréquentation touristique en Bretagne enregistre une relative stabilité par rapport à 2002, mais reste également en dessous des espérances des professionnels, la clientèle marchande étant vraisemblablement en légère érosion, compensée par une augmentation des nuitées et de la clientèle non-marchande.

Parmi la clientèle étrangère les Britanniques restent les plus nombreux, comme c'est le cas dans la majorité des régions étudiées. Ils constituent notamment une clientèle nombreuse pour l'hôtellerie classée. Les Allemands représentent la deuxième nationalité touristique, suivis des Belges.

De plus, comme chaque année maintenant, la saison ne commence réellement qu'à partir de la deuxième quinzaine du mois de juillet. La Bretagne semble malgré tout avoir pu bénéficier d'une fréquentation liée aux animations et festivals qui se sont déroulés ce mois.

Les conditions météorologiques caniculaires, les dépenses des touristes revues à la baisse, les effets d'une médiatisation au printemps concernant les boulettes de mazout, ou encore la conjoncture internationale sont avancés comme explications de cette activité touristique moyenne. Mais cette relative stabilité de la fréquentation touristique en juillet 2003 marque peut-être la fin de l'érosion importante de la fréquentation que connaît la Bretagne depuis plusieurs années.

***Perspectives pour août :***

Bien que le début de la saison soit quelque peu morose, les professionnels du tourisme en Bretagne semblent assez optimistes quant aux perspectives de la saison 2003, compte tenu du contexte.

**CENTRE**

En juin, la fréquentation touristique a été estimée équivalente à celle de l'an passé, 26% des acteurs touristiques la jugeant stable, 30% un peu moins forte et 24% un peu plus forte. De même, 56% des professionnels sont satisfaits pour le mois de juin, alors que 41% estiment leur activité moyenne ; seulement 8% la qualifient de mauvaise.

Pour juillet, 80 % des professionnels jugent la fréquentation touristique moyenne ou bonne ; elle est considérée en baisse pour 51 % d'entre eux. Ils ne sont que 44 % à juger leur activité

satisfaisante et 35 % la considèrent comme peu satisfaisante ; en outre, les dépenses sont à la baisse.

La clientèle française est stable voire en baisse ; toutes les catégories de clientèles étrangères diminuent, à l'exception notable des Néerlandais et des Belges.

Les hébergements marchands sont satisfaits, à l'exception des hôteliers et des propriétaires de gîtes. Les restaurateurs sont peu satisfaits des résultats du mois de juillet ; il en est de même pour les musées, les monuments et le tourisme fluvial ; pour les exploitants de sites de loisirs et le tourisme sportif, le bilan est plus satisfaisant.

***Perspectives pour août :***

L'état des réservations est jugé bon ou moyen par les professionnels.

**CHAMPAGNE-ARDENNE**

Après un mois de juin à la fréquentation jugée « bonne », voire « excellente », et d'un niveau équivalent à celui de 2002, les professionnels du tourisme estiment que la fréquentation du mois de juillet a été bonne à moyenne à plus de 70%, avec des divergences d'opinions selon le type de structures et la situation géographique : les offices de tourisme, sites et caves la jugent plutôt bonne, tandis que les hôtels et gérants d'associations de tourisme la qualifient de passable à moyenne. En comparaison avec 2002, les chiffres seraient légèrement inférieurs, les hôteliers étant, là encore, les moins optimistes.

La clientèle française est comparable, voire inférieure, à celle de 2002, en particulier dans le département de l'Aube. La fréquentation étrangère est estimée inférieure à celle de juillet 2002, notamment pour les professionnels aubois et haut-marnais.

Si la météo favorable a joué un rôle positif en juillet pour 40% des professionnels, le contexte national et international politique et socio-économique a eu un effet négatif sur la fréquentation hôtelière en particulier.

**FRANCHE-COMTÉ**

La fréquentation touristique globale de juillet 2003 en Franche-Comté est dans l'ensemble très proche de celle enregistrée en juillet 2002, qui avait été un mois relativement satisfaisant. La satisfaction reste très élevée, avec 80% de satisfaits ou très satisfaits par leur activité. 9% des répondants sont insatisfaits.

La très bonne météo reste un facteur accélérateur de fréquentation et d'activité, mais les arrêtés préfectoraux interdisant certaines activités sur la Loue ont fortement pénalisé la pratique des sports en eaux vives dans le Doubs et dans le Jura.

La fréquentation française est globalement stable avec une légère tendance à la baisse. La fréquentation étrangère semble plus importante qu'en juillet 2002. Cette année, 42% des répondants qui accueillent de la clientèle étrangère constatent une progression de celle-ci : néerlandais (en progression), allemands (stable), britanniques (en légère régression), suisses (en légère baisse) et belges (en progression) restent les étrangers les plus nombreux en Franche-Comté.

***Perspectives pour août :***

Le niveau des réservations pour le mois d'août est jugé bon pour 46% des professionnels concernés, moyen pour 35% et très bon pour 17%.

## **ILE DE FRANCE**

En Ile de France la tendance générale était relativement positive en début de saison, avec près de la moitié des prestataires satisfaits du niveau d'activité de juin (49%), contre 25% en mai. Seuls 14% qualifient la saison de « mauvaise » en juin. Bien que les résultats soient globalement inférieurs à l'année précédente.

A Paris, l'hôtellerie de luxe se réjouit plus que l'ensemble des acteurs touristiques, avec 40% des professionnels satisfaits contre une moyenne de 36%. Rappelons qu'il s'agissait du secteur le plus marqué par l'amenuisement des clientèles étrangères du premier semestre.

Le mois de juillet, traditionnellement assimilé à la basse saison dans cette région, n'a pas entièrement satisfait les professionnels, 1 sur 2 qualifiant leur activité de moyenne et 2 sur 3 l'estimant en baisse par rapport à juillet 2002.

La fréquentation est en baisse tant pour les Français que pour les étrangers (-10 % environ selon 48 % des professionnels) ; dans les hébergements on assiste à un léger redressement de la situation des hôtels 4 étoiles et 4 étoiles luxe, notamment à Paris. Certains hôtels affichent encore une baisse de 30 points de taux d'occupation par rapport à 2002. Les Britanniques confirment leur première place. Les Américains, dont le retour n'est attendu progressivement qu'à partir de la fin de l'année, sont devancés par les Allemands et les Italiens. En revanche, les touristes du Moyen-Orient retrouvent le chemin de la région-capitale.

### ***Perspectives pour la fin de saison :***

44 % des professionnels qualifient l'état des réservations de mauvais ou très mauvais et seulement 21 % sont optimistes.

La saison d'été en Ile de France s'annonce donc marquée par de médiocres performances, même si les championnats du monde d'athlétisme de la fin du mois d'août permettent d'espérer une prérentrée favorable au tourisme francilien.

## **LANGUEDOC-ROUSSILLON**

Le mois de juin avait été favorable, avec 70 % des professionnels estimant leur activité en hausse ou identique par rapport à 2002, aussi bien pour la clientèle française qu'étrangère, et en particulier pour l'hôtellerie de plein-air.

En revanche, pour juillet 2003, un peu plus de 60% des entreprises interrogées dans l'enquête de conjoncture estivale déclarent une baisse de leur activité par rapport à juillet 2002, alors que 4 sur 10 la jugent stable ou en hausse.

Cette baisse d'activité touche les hébergements marchands (pour 94% des résidences de tourisme, 76% des agences immobilières, 68% des hôtels, 59% des campings), la restauration, les activités culturelles, de tourisme fluvial, le tourisme de loisirs. Seuls le thermalisme et les villages de vacances signalent des résultats à la hausse.

La zone littorale, et de façon moindre l'arrière-pays, sont à la baisse, alors que la Lozère connaît une évolution inverse, avec les 2/3 des professionnels stables ou en hausse.

La fréquentation française, qui représente 75% de la clientèle régionale, connaît une relative désaffection, plus notable dans les résidences de tourisme et les hôtels. La fréquentation étrangère est également plutôt notée à la baisse, fortement pour les Américains du Nord (pour 49 % des entreprises), et surtout pour les Allemands, première clientèle étrangère du Languedoc-Roussillon (à la baisse pour 50% des entreprises, mais ce alors que les vacances

scolaires ont été retardées en Allemagne) ; alors que les Anglais , les Hollandais, les Belges et les Suisses sont stables ou à la hausse.

La faiblesse généralisée des pouvoirs d'achats (avec en plus l'effet des conflits sociaux du printemps pour la clientèle française), l'impact immédiat des annulations de festivals sur les villes organisatrices et l'arrière-pays, les effets du renchérissement de l'euro, une météo bonne partout en France et en Europe, sont avancés en tant que facteurs explicatifs de cette conjoncture plutôt morose pour juillet en Languedoc-Roussillon.

#### ***Perspectives pour août :***

L'état des réservations apparaît par contre plutôt bon ou moyen pour 60 % des entreprises interrogées : villages de vacances (à 83%), campings (à 68%), chambres d'hôtes. Mais cependant les résidences de tourisme (à 71 %) et les hôtels (à 49%) demeurent plutôt pessimistes.

### **LIMOUSIN**

Favorisée par une météo très favorable, l'activité touristique est jugée bonne en juillet par près de la moitié des professionnels du tourisme interrogés, même si les évolutions sont différentes selon les secteurs d'activités. En effet, l'activité jugée moyenne en début de mois, devient bonne à compter du 14 juillet pour la majorité des professionnels.

La fréquentation française, toujours majoritaire semble stable ; l'évolution de la clientèle étrangère est très variable selon les types de structures d'accueil ; les Britanniques, les Néerlandais et les Belges semblent progresser ; la fréquentation des Allemands apparaît stable.

Dans les hôtels, l'activité est moyenne, en baisse pour une majorité de professionnels en particulier après le 14 juillet ; bénéficiant de conditions climatiques très favorables, l'activité du camping est qualifiée comme en progression par rapport à juillet 2002, de même que les hébergements ruraux et les villages de vacances.

L'activité se maintient globalement grâce à une clientèle fidèle qu'elle soit de proximité ou d'habitues.

Dans les restaurants, l'activité a été moyenne voire médiocre, en baisse par rapport à 2002 pour l'ensemble du mois de juillet.

La fréquentation des sites culturels semble en retrait pour une majorité de professionnels. Par contre, l'activité du tourisme sportif, bénéficiant d'une météo favorable est en légère progression comparée à juillet 2002.

#### ***Perspectives pour août :***

Les professionnels restent optimistes pour le déroulement du mois d'août, 60 % d'entre eux l'envisagent bonne, voire excellente, même si les réservations semblent plus tardives que les années précédentes.

### **LORRAINE**

En Moselle, les tendances de la saison semblent refléter une morosité de l'activité touristique, voire une baisse d'activité dans certaines filières : diminution des taux d'occupation pour l'hôtellerie et l'hébergement rural ; la fréquentation des sites touristiques est en léger recul

depuis début juillet mais l'impression des gestionnaires demeure assez favorable. Il convient de noter une baisse de la clientèle étrangère (néerlandaise, allemande) dans les hébergements.

Dans les Vosges, la fréquentation a été très satisfaisante tant en locations saisonnières qu'en hôtellerie ; en outre, sur l'ensemble du département, les gîtes ruraux et les campings sont occupés à 100 %, chiffres supérieurs à ceux relevés durant l'été 2002.

La clientèle est venue rechercher une relative fraîcheur dans les Vosges, principalement en montagne, ce qui explique le succès des campings équipés de piscines ou à proximité des plans d'eau.

## **MIDI-PYRÉNÉES**

Les premières tendances pour le premier semestre et pour la saison estivale indiquent une stabilité ou une légère hausse par rapport à 2002.

Après une avant saison favorable (succès des vacances de Pâques, week-ends prolongés en mai en raison des ponts, météo particulièrement clémente en juin), on peut noter une certaine déception des professionnels en juillet par rapport à l'optimisme affiché en juin

Ainsi, la première quinzaine de juillet est toujours un peu faible, notamment pour l'hôtellerie classée, dont les taux d'occupation ont pourtant progressé légèrement sur le premier semestre par rapport à 2002.

Pour les hébergements locatifs, le volume des réservations enregistrées par les services de réservation du 1<sup>er</sup> janvier au 30 juin est dans l'ensemble plus important aujourd'hui qu'à la même date l'an dernier. Le mois de juin a été au même niveau que 2002 (entre 40 et 53 % d'occupation), mais on note un léger essoufflement sur juillet, notamment pour la première quinzaine.

Dans les centrales de réservation départementales, on note un étalement des réservations sur l'avant-saison et septembre, avec un volume d'affaires encourageant.

Pour les campings, la météo favorable en juin a permis à des établissements d'ouvrir plus tôt que prévu et les établissements proposant un hébergement locatif sont particulièrement satisfaits pour juillet.

Les résultats des fêtes et manifestations sont très satisfaisants de fin avril à juillet ; même si quelques spectacles ont été annulés ou perturbés par le conflit des intermittents (« Musique d'été » annulé à Toulouse, mais « Jazz à Marciac » maintenu, par exemple). Par contre on note une baisse de la fréquentation des sites et monuments en juillet (effet de la canicule), après une bonne avant saison.

Le volume des vacanciers étrangers, (36,7% des nuitées régionales sur les 6 premiers mois, Britanniques et Allemands en hausse, Italiens, Américains, Néerlandais en baisse), est quasiment stable sur le premier semestre grâce à un très bon mois de juin (+ 9 % en comparaison de juin 2002). Dans les hôtels, après une légère baisse de clientèle étrangère sur les premiers mois de 2003, on a pu constater une stabilisation en juillet.

De façon générale, les professionnels constatent une faible consommation sur les lieux de séjour, ainsi qu'une tendance aux réservations de dernière minute très marquée cette année, qui rend les prévisions d'autant plus incertaines.

### ***Perspectives pour août :***

Un assez bon prévisionnel pour le mois d'août. Ainsi pour les campings le niveau de réservation pour la pleine saison estivale est bon.

## **NORD-PAS-DE-CALAIS**

Comme en juillet 2002, 4 professionnels sur 5 sont globalement satisfaits de la fréquentation de leur établissement au mois de juillet 2003. Le taux d'occupation des hébergements est estimé à 63 %, en baisse de 2% par rapport à juillet 2002. Les résultats semblent meilleurs dans le Pas-de-Calais pour tous les indicateurs.

On note un très bon mois de juillet sur le littoral et en milieu rural, contrairement à la zone urbaine qui accuse de mauvais résultats.

La fréquentation de l'hôtellerie a été en retrait ; en revanche pour d'autres professionnels, l'activité semble être en hausse : ainsi les campings enregistrent de très bons scores de fréquentation.

Un touriste sur quatre est étranger : Britanniques, Belges, Néerlandais et Allemands . La clientèle française, notamment régionale, est stable.

### ***Perspectives pour août :***

Les perspectives pour le mois d'août apparaissent correctes, sauf pour les hôteliers et les professionnels du tourisme en zone urbaine.

## **NORMANDIE**

Le secteur touristique avait enregistré de bons résultats en juin 2003 en Normandie , d'après 52% des professionnels interrogés, qui signalaient la stabilité de fréquentation des clientèles françaises et étrangères par rapport à juin 2002.

La fréquentation touristique de juillet 2003 apparaît moyenne pour 60% des professionnels interrogés et bonne pour 34 % des réponses (à comparer en juillet 2002 avec 69% et 17%). Après une bonne première quinzaine de juillet (impact de l'Armada à Rouen), l'activité de juillet 2003 semble moyenne pour 69% des répondants et bonne pour 27% (en juillet 2002, respectivement 76% et 16%).

La fréquentation française semble stable à une large majorité des prestataires (70%) voire en hausse (16%) ; les touristes étrangers seraient également à peu près aussi nombreux qu'en 2002 : c'est ce qu'observent 71% des professionnels, alors que 16% remarquent une progression. Les ressortissants de Grande-Bretagne sont les plus nombreux en Normandie (74% des observations), suivis des Belges (57%), des Néerlandais (54%), des Allemands (48%) puis des Italiens (24%), et des Américains, cités par 13% des professionnels.

Les hôteliers et les restaurateurs enregistrent des dépenses moindres. L'ensemble des professionnels notent une confirmation de la tendance au séjour de courte durée et à la décision de dernière minute.

### ***Perspectives pour août :***

Les professionnels restent optimistes : ils étaient 52% à prévoir une bonne activité et 41% à envisager une activité moyenne. La première quinzaine d'août est complète ou en bonne voie. La fin août est plus incertaine, avec l'amplification des séjours de courte durée non réservés. On compte sur les habitués pour assurer la fréquentation.

## **PAYS DE LA LOIRE**

Alors que la saison avait débuté de manière très satisfaisante pour la plupart des professionnels de la région, leur enthousiasme est retombé dès juin avec des résultats moins bons qu'en 2002 pour un tiers d'entre eux.

Le mois de juillet ne redresse pas la tendance ; pour 52 % des professionnels interrogés, en juillet, la fréquentation a été inférieure à 2002.

En ce qui concerne les recettes, si certains ont essayé de compenser le manque d'activité en augmentant les prix, près de la moitié des professionnels enregistrent en juillet une baisse de leur chiffre d'affaires par rapport à 2002, contre 32 % en juin. La Loire Atlantique et la Vendée tirent mieux leur épingle du jeu, le beau temps et la canicule ayant poussé les touristes vers la fraîcheur de l'océan.

### ***Perspectives pour août et septembre :***

Les prévisions d'activités sont pour 63 % en août et 74 % en septembre identiques à la fin de l'été 2002. Les plus optimistes sont les professionnels de Loire Atlantique, alors que ceux de Vendée appréhendent davantage l'issue de la saison.

## **PICARDIE**

Pour les professionnels, la période juillet-août 2003 a été particulièrement favorable, grâce à une météo ensoleillée. Globalement, les résultats sont en hausse par rapport à la même période de l'an dernier.

Dans l'Oise, la saison a été plus positive en juillet qu'en août, et on juge que la canicule a forcé une partie des touristes à écourter leurs séjours. Les conditions climatiques ont par contre avantagé la côte Picarde.

Dans l'hôtellerie, le bilan provisoire est satisfaisant, sauf dans la région de Compiègne. Sur la côte, la tendance pour juillet et août est à la hausse par rapport à 2002, grâce aux bonnes conditions climatiques. La durée de séjours a augmenté. La clientèle belge a été très importante.

Dans le secteur de l'hôtellerie de plein air et des hébergements ruraux, les professionnels sont très satisfaits pour les quatre départements de la région.

La fréquentation des lieux de visite a été plus contrastée ; elle semble du même niveau que l'an passé avec une stabilité des dépenses des touristes.

### ***Perspectives pour août et septembre :***

Dans l'hôtellerie, dans les trois départements, les prévisions sont assez optimistes avec le retour de la clientèles d'affaires en septembre.

## **POITOU-CHARENTES**

Les professionnels avaient été partagés pour le mois de juin, plus d'un tiers ayant estimé l'activité en baisse, et 39% l'ayant jugée supérieure, avec une clientèle étrangère en recul, alors que la clientèle française avait augmenté.

Pour le mois de juillet, près des 2/3 des professionnels constatent une diminution de leur activité par rapport à juillet 2002. L'ensemble de la région est touché par ce repli, depuis 72% de retrait sur le littoral, à 47% dans la Vienne, qui résiste mieux. Ceci même si des indicateurs

positifs peuvent être relevés : le Futuroscope stabilise sa fréquentation, le pont de l'Île de Ré enregistre un nombre de passages supérieurs à celui de 2002 ; les campings connaissent un moindre recul, notamment en Charente-Maritime, où ils représentent le premier mode d'hébergement.

Cette baisse globale touche les clientèles françaises et étrangères, les Britanniques conservant la première place, avec une progression de la clientèle belge.

## **PROVENCE ALPES CÔTE D'AZUR**

L'été 2003 a débuté doucement en Provence-Alpes-Côte d'Azur, où 45% des professionnels du tourisme ont jugé la fréquentation d'avril à juin en diminution par rapport à 2002, contre 22% en augmentation. Comme dans les autres régions, la clientèle française est jugée stable par 41% des professionnels, alors que 24% perçoivent une hausse et 29% une baisse. Les touristes étrangers sont en légère réduction par rapport à 2002 pour 46% des acteurs touristiques, 30% percevant un retrait de fréquentation supplémentaire et 18% seulement une hausse.

Globalement, le mois de juillet s'inscrit en baisse dans tous les secteurs (sauf dans les deux départements alpins) ; cette régression est notable dans les Alpes Maritimes (- 3 % dans les hôtels) ainsi que dans les deux départements « festivaliers » (Vaucluse et Bouches du Rhône).

Cette baisse déjà enregistrée (à un moindre niveau en juillet 2002) s'explique par trois phénomènes convergents : la désaffection de la clientèle étrangère (les Américains dans les Alpes Maritimes), et la baisse de la majorité des clients étrangers (sauf les Suisses et les Italiens) d'ordinaire très présents en juillet ; les problèmes liés à l'annulation des festivals ; la canicule limitant les déplacements et les dépenses, et surtout l'impact de la multiplication des courts séjours en mai et juin, les touristes n'ayant plus la possibilité de repartir en juillet.

L'annulation de certains festivals (notamment ceux d'Aix en Provence et d'Avignon) va entraîner un manque à gagner significatif pour les professionnels du tourisme notamment les hôteliers.

### ***Perspectives pour août :***

69 % des panélistes interrogés jugent que le niveau des réservations pour la suite de la saison d'été est plutôt bon (ils étaient 78 % en 2002) ; la situation semble meilleure en montagne et sur le littoral qu'en espace urbain, et pour les festivals évidemment. Les comptages routiers laissent augurer une stabilité de l'activité dans toute la région (avec des résultats en hausse dans les croisières, les gîtes et les campings). Les hôteliers semblent confiants, même si nombre d'entre eux assurent « refuser moins de clients que d'habitude ».

## **RHÔNE-ALPES**

La région Rhône-Alpes avait connu un léger redressement en juin par rapport au mois de mai. Les conflits sociaux auraient joué en défaveur de l'avant-saison, décalant les arrivées touristiques. Pour juin, les estimations laissent espérer un dépassement de l'activité estivale.

L'activité de juillet est restée très moyenne au plan régional (stabilité en Savoie), la première quinzaine en particulier a été médiocre. De nombreux professionnels ont constaté une baisse des dépenses, notamment de la part des touristes français.

Dans l'hôtellerie, les résultats provisoires montrent une tendance à la stabilité, avec un taux d'occupation de 60 % en moyenne régionale. La poursuite du beau temps a pleinement profité

à l'hôtellerie de plein air, dont la fréquentation a été stable, voire en progression dans tous les départements. Alors que les sites de plein air (lieux de baignade notamment) ont eu un grand succès, les sites fermés (musées et châteaux) ont globalement connu un retrait.

***Perspectives pour août :***

Dans la plupart des départements, la première quinzaine d'août semble satisfaisante et devrait être au moins équivalente à 2002. Pour la deuxième quinzaine, la tendance apparaît plus mitigée.

## **BILAN RÉGIONAL**

Le bilan de l'activité touristique de la saison, tel qu'il apparaît dans cette première analyse, est assez optimiste pour l'Auvergne, la Franche-Comté, le Limousin, Midi-Pyrénées, la Normandie, le Nord-Pas de Calais et la Picardie, ainsi que pour l'Alsace, la Bretagne, la Lorraine, les Pays de la Loire et Rhône-Alpes.

En revanche, il apparaît moyen pour l'Aquitaine, la Bourgogne, le Centre, l'Ile de France, le Languedoc-Roussillon, le Poitou-Charentes et la Provence Côte d'Azur.

En conclusion, on peut ainsi noter une baisse de fréquentation des grandes régions touristiques, où l'apport des clientèles étrangères est essentiel (régions méditerranéennes). Des résultats assez satisfaisants ont été constatés dans les régions du Nord de la France et le long de l'Atlantique, ainsi que dans certaines régions de l'intérieur (moindres déplacements des clientèles de proximité, recherche d'une certaine fraîcheur près de l'Atlantique en juillet et août). Il faut souligner l'incidence notable des grands événements de l'été (Prestige, incendies, annulation de festivals...) sur la fréquentation dans les zones concernées. Enfin, prolongeant la situation dégradée du début 2003, l'impact des événements internationaux et de la récession économique (Ile de France, Alpes Maritimes...) a été significatif.